

Villages italiens : Perinaldo, Apricale, Dolce Aqua

(Région de Ligurie, province d'Imperia et proches de Ventimille)

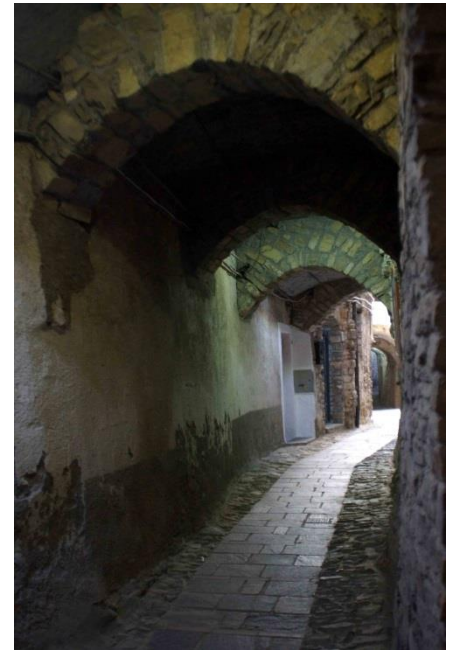
PERINALDO



Le village de Perinaldo est un bourg médiéval situé dans la Province d'Imperia (Ligurie). Il s'étend sur le sommet d'une colline à 572m d'altitude. Autour de l'an mille, le comte Rinaldo de Vintimille acheta l'ancienne Villam Junchi pour des raisons militaires et les habitants s'établirent à l'abri du château en construction au sommet de la colline qui prit le nom de "Podium Rainaldi". En 1288 le village passa sous la domination de la famille Doria. Sa position permet d'avoir un panorama exceptionnel vers la mer au sud et vers les Préalpes ligures au nord (le village sur la 2ème photo c'est Apricale). (Photos suivantes)



Quelques aperçus des rues médiévales de Perinaldo.



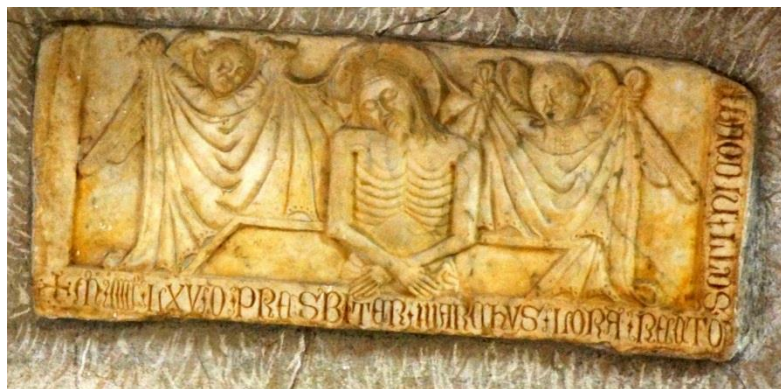
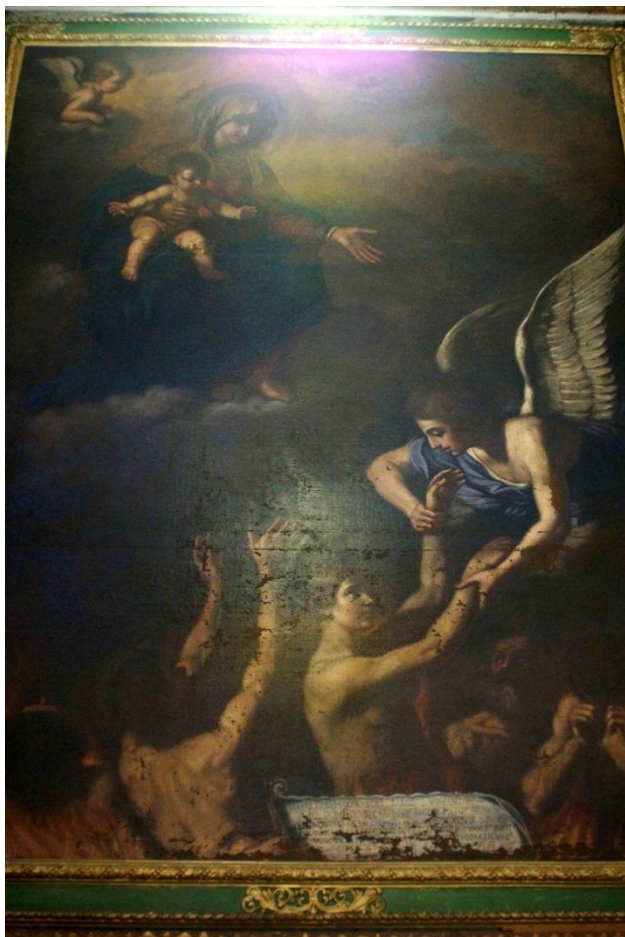
L'église paroissiale de San Nicola, édifée en 1489, fut remaniée à l'époque baroque. On connaît la date de sa construction car elle est indiquée sur le linteau de la porte latérale droite, on peut lire MCCCCLXXXIX dans le coin gauche en bas du linteau (gros dans le cartouche). Au centre du linteau l'agneau (agnus dei) et sur les côtés les aigles des blasons de la famille Doria.



Le village de Perinaldo a été très touché par l'important tremblement de terre du 23 février 1887 qui a affecté la Ligurie et la région de Nice (+ de 600 morts au total), le clocher de l'église notamment s'est effondré.

L'intérieur de l'église San Nicola mêle à la fois le style roman (certains piliers avec leurs chapiteaux) et le style baroque, avec l'entablement tout autour de l'église qui marque la séparation entre le domaine du profane et du sacré. La voûte est peinte avec notamment la scène de la crucifixion. Dans une chapelle latérale, un crucifix expressif d'un artiste inconnu du XIV^{ème} siècle. (Voir photos ci-après)





Ci-dessus, la "toile des âmes", attribuée à l'école du Guerchin, peintre baroque italien (1591-1666), elle fut offerte par Cassini en 1672 (il avait dû le connaître à Bologne) comme l'indique le cartouche blanc malheureusement très détérioré. Une composition en 3 parties : - la Vierge avec son fils, les sauveurs – un ange – une âme du purgatoire sauvée, une autre implore... Une plaque en marbre ancienne insérée dans l'autel, représentant la résurrection, les anges écartent le linceul et le Christ auréolé sort du tombeau, et la tribune de l'orgue baroque.

Perinaldo est surtout célèbre pour ses astronomes les Cassini et les Maraldi.



Le plus connu est Giovanni Domenico Cassini né à Perinaldo le 8 juin 1625, après des études à Gênes, il va devenir professeur d'astronomie à Bologne, la photo ci-contre le représente alors qu'il fait réaliser la grande méridienne de l'église de Bologne qui pour la première fois va permettre de matérialiser le mouvement apparent du soleil au cours de l'année.

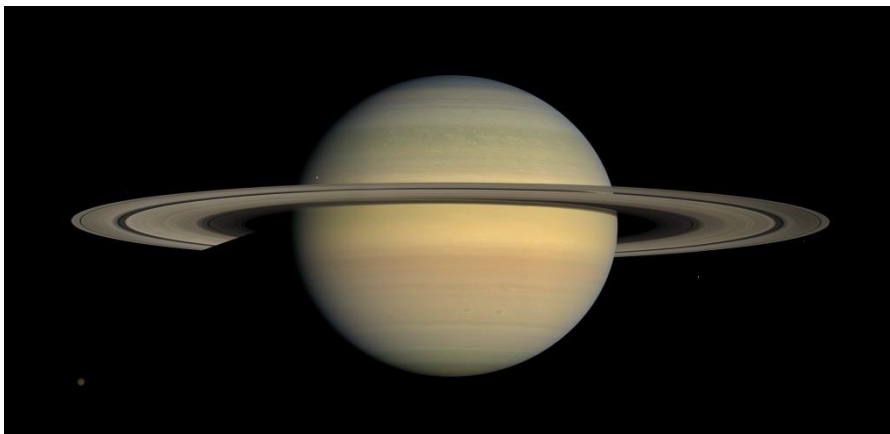
Ses observations sur les planètes comme Mars et Jupiter lui permettent d'améliorer le calcul des longitudes.



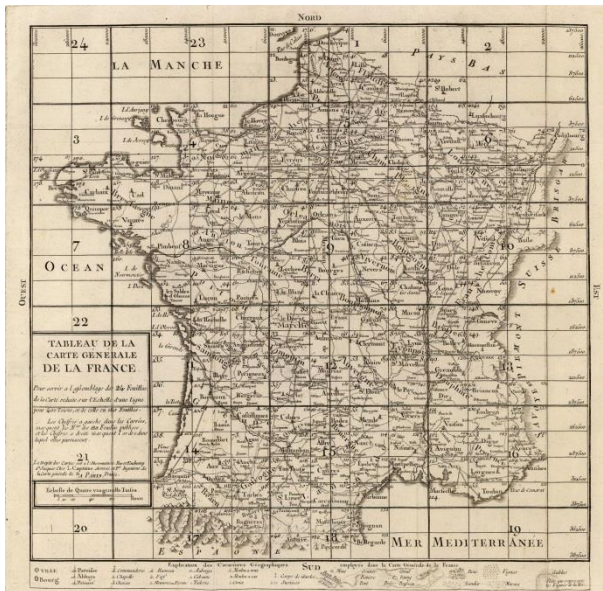
Il étudie aussi les trajets des planètes, on ne peut-être qu'admiratif de la précision de ses observations avec des instruments somme toute assez sommaires. Ci-dessous une lunette d'observation de l'époque de Cassini conservée au musée Cassini de Perinaldo.



Sa renommée fait que Colbert lui demande de devenir le responsable de l'observatoire de Paris alors en construction (1671). Sur la photo, en 1669 Colbert en noir au centre présente Cassini en bleu au roi Louis XIV, devant les membres de l'académie des sciences. Cassini va développer un programme original d'observation lui permettant notamment de cartographier la lune. En 1673, il épouse Geneviève de Laistre en présence de Louis XIV et devient citoyen français et donc connu comme Jean Dominique Cassini.

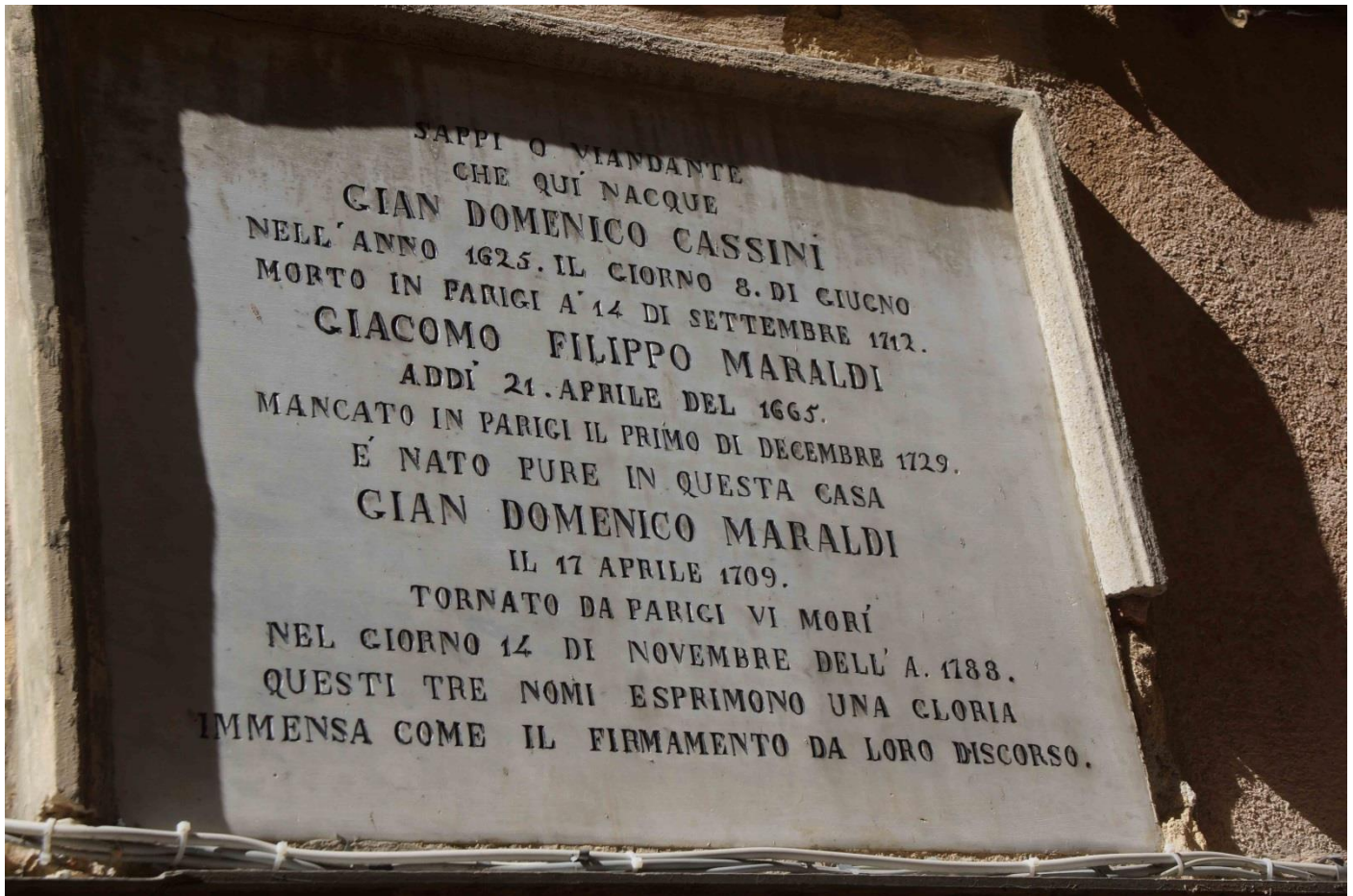


Il étudie Saturne et découvre certains des satellites et la division des anneaux. C'est pourquoi la sonde vers Jupiter envoyée en 1997 et arrivée en orbite en 2004 s'appelle Cassini-Huygens.



Cassini a été également cartographe, ayant établi précisément le méridien de Paris jusqu'à la frontière espagnole ce qui a permis de dresser avec les coordonnées géodésiques la première carte générale et particulière du royaume de France. Il serait plus approprié de parler de carte des Cassini, car elle fut dressée par la famille Cassini, principalement César-François (le petit fils) et son fils Jean-Dominique Cassini (l'arrière-petit-fils) au XVIIIème siècle.

A Perinaldo, on trouve aussi une autre famille d'astronomes célèbres la famille Maraldi. Les deux familles sont liées, la sœur de Jean Dominique Cassini, Angelina, ayant épousé un Maraldi. Ci-dessous la photo de la maison où naquit Cassini et qui devint le château Maraldi. Cette maison a accueilli le général Bonaparte pendant la campagne d'Italie.



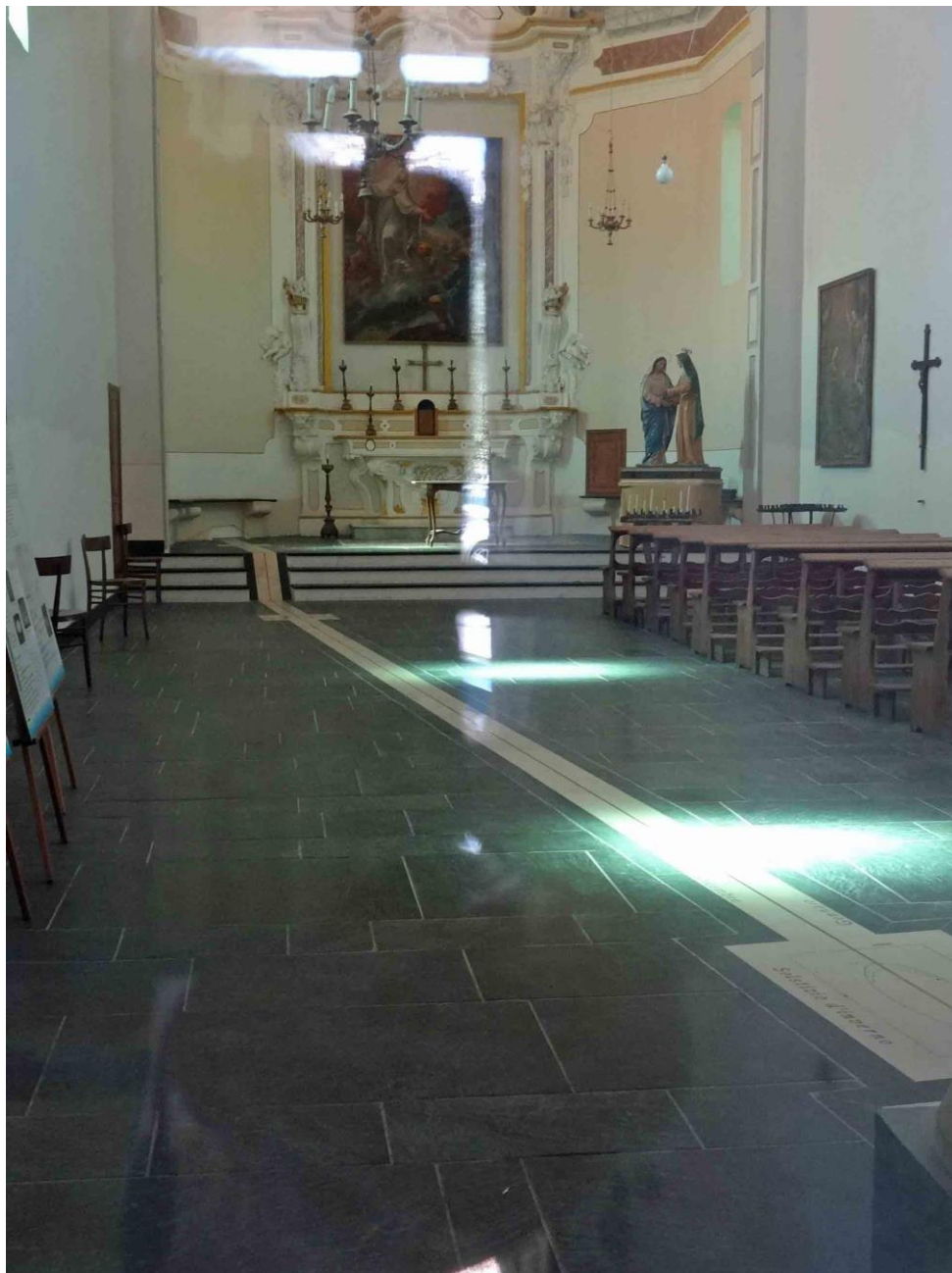
Visite, sans pouvoir y pénétrer, de l'église Notre Dame de la Visitation. L'église de la Visitazione est mieux connue comme le "Santuario del poggio dei rei" (la colline des coupables) parce que c'était un lieu de pèlerinage des pénitents. Elle est intéressante par sa méridienne. Le projet de méridienne fut élaboré pour le 250^{ème} anniversaire de la réalisation de la méridienne de Bologne par Cassini, il fut terminé en 2007. C'est une méridienne dite « à chambre obscure » c'est-à-dire qu'un œilleton percé dans la façade projette sur une ligne tracée sur le sol l'image du soleil à midi.

Pour ceux que cela intéresse allez sur internet à l'adresse suivante :

http://www.astroperinaldo.it/france/Astronomie_Perinaldo/MERIDIENNE.php



L'église date du XVII^{ème} siècle, sur la photo en dessous on voit le tracé de la méridienne sur le sol de l'église, on voit même le rayon lumineux venant de l'œilleton, les marques plus larges sur le sol délimitent l'emplacement des solstices.



Enfin pour terminer avec Cassini, en 2009 pour l'année internationale de l'astronomie, il a été décidé de créer pour lui rendre hommage, une "méridienne Cassini" passant par Perinaldo et de longitude 7° 40' 00".



APRICALE



Apricale, lieu habité sans doute depuis 1300-1200 av.J-C. a été construit au X^{ème} siècle par les comtes de Vintimille et fut vendu vers 1270 aux Doria de Dolce Aqua. La famille Doria était alors en pleine ascension, Oberto Doria écrasa la flotte de Pise en 1284 mettant fin à lutte entre Gènes et Pise et permettant à Gènes de reprendre la Corse et la Sardaigne. Autre épisode intéressant, en 1523, Bartolomeo Doria après avoir assassiné Luciano Grimaldi dans son château de Monaco, vint se réfugier au château d'Apricale, l'évêque de Grasse et également abbé commanditaire de l'abbaye de Lérins, Agostino Grimaldi, frère de Bartolomeo, assiégea alors Apricale et détruisit le château !!! Apricale va ensuite suivre le destin de cette région, domination de la maison de Savoie, puis de la France, puis de nouveau la Savoie et enfin en 1860 rattachement à l'Italie.

Le village est attachant, c'est un dédale de carugi (rues voûtées), étroites ruelles (vico et vicolo) qui se glissent entre les maisons, reliés entre eux par des escaliers pentus ou des passages couverts qui permettent de converger alors vers la place centrale.





La place centrale Victor Emmanuel II a été sans doute aménagée au XV^{ème} siècle, on distingue les ruines du château, dont une partie est transformée en musée et l'autre maison privée, l'église du XIX^{ème} dédiée à Marie et le clocher édifié sur les restes d'une des tours du château.



Dans une des arcades de la place une fontaine monumentale avec l'eau qui s'écoule au travers de trois bouches au milieu de disques travaillés et de superbes robinets en bronze.



De l'autre côté de la place on trouve l'oratoire baroque de San Bartolomeo.

Au passage dans les rues on peut admirer aussi de très beaux linteaux, des portes anciennes et de charmantes boîtes aux lettres....



Apricale est aussi réputé pour sa restauration traditionnelle...

Enfin, Apricale, s'est aujourd'hui reconverti en village d'art pour attirer les touristes, ce qui est manifeste dès le clocher de l'église...mais aussi les œuvres exposées ou les fresques sur les murs d'artistes locaux.



DOLCE AQUA



C'est au XII^{ème} siècle que les Comtes de Vintimille firent construire la première partie du château sur le sommet des rochers qui dominent stratégiquement le premier étranglement de la vallée de la Nervia permettant ainsi d'en contrôler l'accès. Le château fut acheté en 1270 par le capitaine du peuple génois Oberto Doria, le vainqueur des Pisans, comme ceux d'Isolabona, d'Apricale et de Perinaldo et au cours des années suivantes il fut agrandi par ses successeurs.

Au pied du château se développa le village de la « Terra », dont les ruelles suivent les courbes de niveau concentriques autour du rocher et sont reliées entre elles par des escaliers ou de raides montées. De l'autre côté de la Nervia c'est la partie plus moderne appelée le « Borgo ».

Sur le plan historique on peut relier cette visite à l'histoire complexe du comté de Nice. En effet, le plus célèbre représentant de la famille Doria est Andréa Doria, dont la mère est née à Dolceacqua, amiral génois, « il fut nommé par François I^{er} au commandement des galères françaises et battit la flotte de Charles Quint sur les côtes de Provence en 1524, mais, s'apercevant qu'il était l'objet de la jalousie des ministres français et que François I^{er} tardait à ratifier les promesses qu'il avait faites en faveur de Gênes, il se tourna vers Charles-Quint (1528), en stipulant la restauration de la liberté de Gênes et chassa les Français de cette ville à l'aide de la flotte impériale. » (*Wikipedia sur internet*) Lors de la trêve de Nice en 1538 (entre François I^{er} et Charles Quint avec la médiation du pape Paul III) il obtint de Charles Quint que le comté de Nice (qui s'étendait jusqu'à Dolceacqua) soit rattaché à la maison de Savoie, ce qui, va faire de Saint Paul de Vence une ville frontière et donc entraîner la construction de ses fortifications.



Le château de Dolceacqua fut le théâtre de nombreux sièges, il fut transformé au XVIème siècle avec l'adjonction des deux tours identiques et un décor renaissance qu'on devine encore sur les murs. Il fut détruit partiellement en 1744 par une attaque franco-espagnole lors de la guerre de succession d'Autriche. Il fut alors abandonné par les Doria qui s'installèrent dans un château plus bas près de l'église. Le château fut aussi touché par le tremblement de terre de 1887. Il a été racheté par la commune en 1992 et fait l'objet de restaurations.

A ce château est liée une histoire, le marquis Imperia Doria au XIVème siècle exigeait le « droit de cuissage » (*jus primae noctis*). Lors du mariage de deux jeunes gens, Lucrezia et Basso, il fit donc enlever la jeune fille qui résista, au point qu'Imperiale la fit enfermer dans un cachot où elle mourut de faim. Basso fou de douleur s'introduisit dans la chambre d'Imperiale et sous la menace d'un couteau obtint que ce dernier abolisse le droit de cuissage. Joyeuses, les femmes de Dolceacqua réalisèrent alors un gâteau, la miquette, dont la forme évoque le sexe féminin et une fête de la miquette se déroule tous les 16 août.



Dans les rues du village on trouve cette représentation des blasons des Doria (aigle) et des Grimaldi, symbolisant l'alliance des deux familles qui ont eu le plus d'influence dans la région.

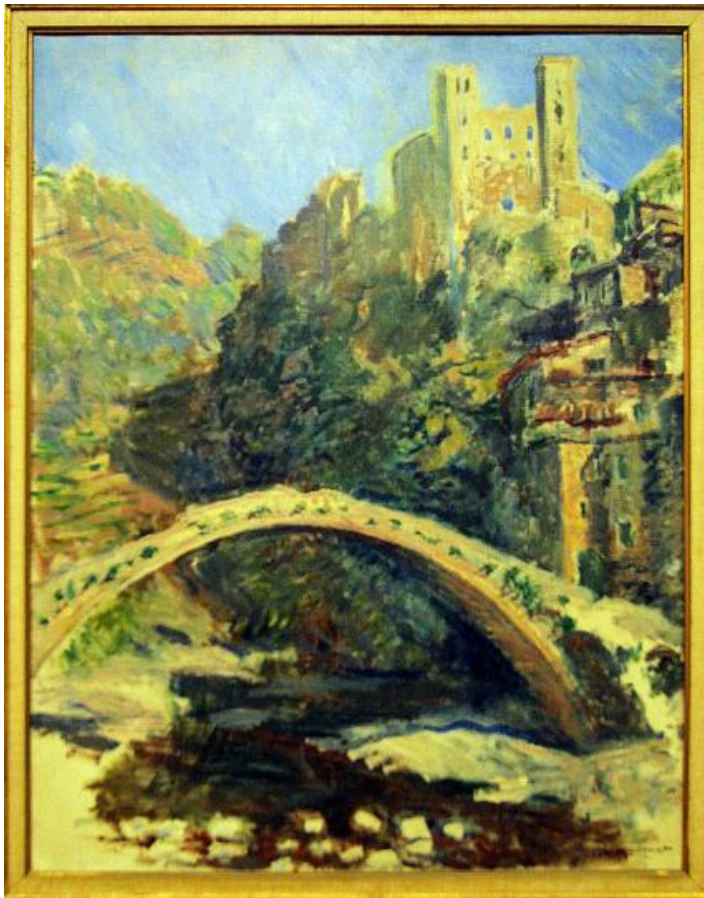
Les rues de Dolceacqua sont tout à fait impressionnantes par la hauteur des habitations qui les bordent...et les arcs qui les relient notamment la rue Cassini (on le retrouve) sur la photo du centre.



Toutefois la grande curiosité c'est le pont sur la Nervia qui relie le quartier de la « Terra » à celui du « Borgo », une élégante arche unique de 33m, datant de la fin du XIIIème siècle mais très restaurée depuis.



Ce pont est aussi célèbre par les toiles de Claude Monet, en 1884, lors d'un séjour à Bordighera, il visita Dolceacqua et fut conquis, il écrivit : *"L'endroit est superbe, il y a un pont qui est un bijou de légèreté"*... et fit plusieurs toiles. Ci-dessous la comparaison du tableau qui se trouve au Musée Marmottan à Paris et une photo prise presque sous le même angle.

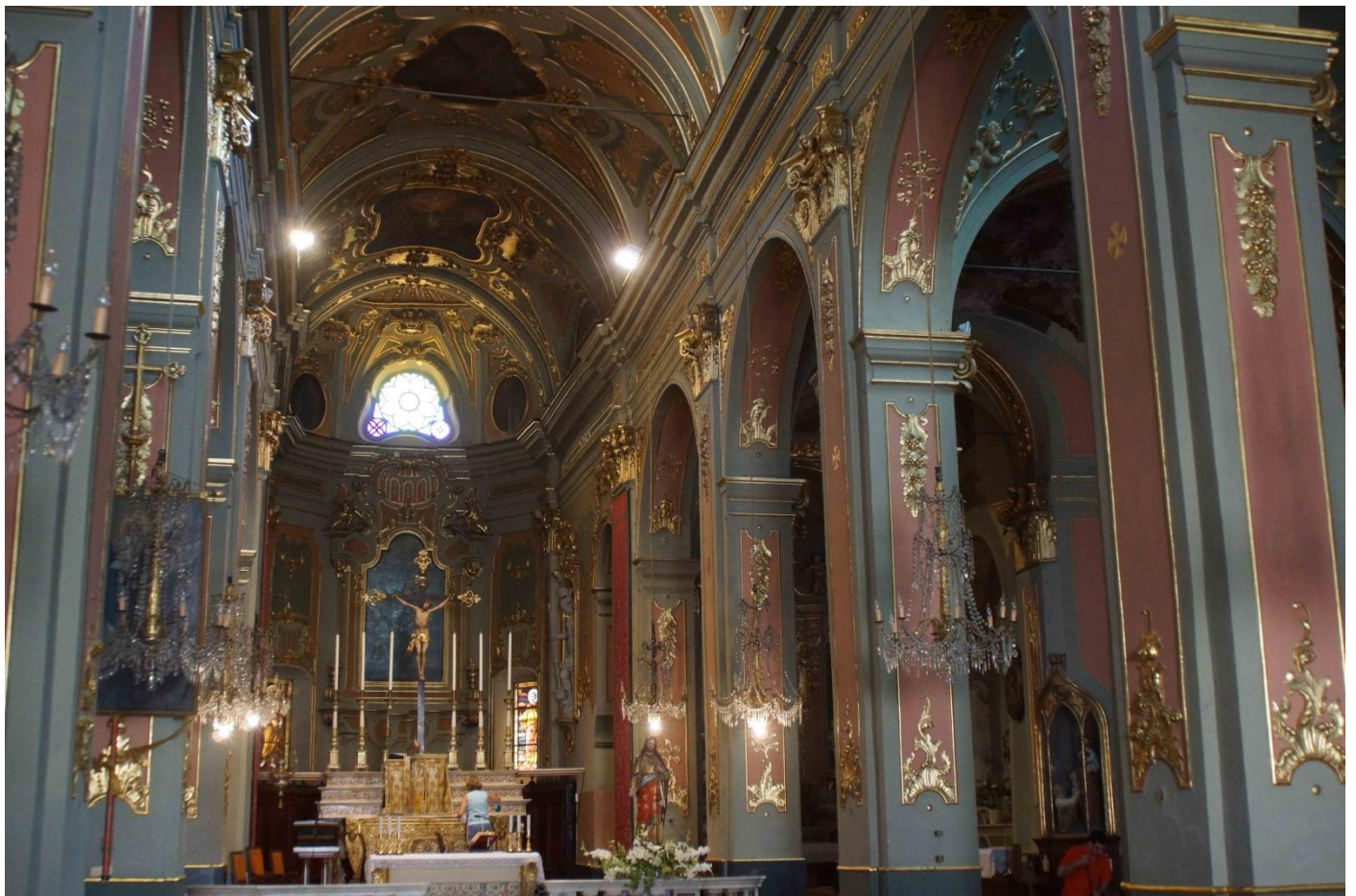


On trouve aussi de belles fontaines...





L'église Saint Antoine le Grand a été restaurée en style baroque avec de riches décorations à l'intérieur. A gauche de l'église le bâtiment à arcades était le château des Doria après 1744.





La voûte est splendide et ci-dessus la petite tribune qui permettait aux Doria de suivre la messe sans être vus en lien direct avec le château attenant.



Le polyptyque de Sainte Dévote de Louis Brea réalisé en 1515-1516 il fut commandé par Francesca Grimaldi, veuve de Luca Doria : un des mariages les plus importants des seigneurs monégasques. La petite histoire dit que les habitants de Dolceacqua n'avaient pas accepté Sainte Dévote, une sainte étrangère et qu'à la mort de Francesca, ils ont fait peindre un portrait de Saint Martin, un saint local recouvrant Sainte Dévote.

Sainte Dévote au centre, la sainte patronne de Monaco, la légende dit qu'ayant été martyrisée en Corse, la barque où elle était placée vint s'échouer à Monaco. A gauche Sainte Barbe avec sa tour et à droite Sainte Agathe qui lors de son martyr eut les seins coupés. Toutes les 3 tiennent la palme des martyrs.

Il est vraiment dommage que ce superbe tableau soit si peu mis en valeur dans l'église.

Très intéressant également et à consulter : la Villa Margherita de Bordighera